

# **ST JEAN PIED DE PORT**

**Un peu d'histoire**  
**St Jean Pied de Port ville épiscopale**  
**La prison des Eveques**  
**Le chemin de St Jacques de Compostelle en Pays de Cize**  
**Visite de la ville de St Jean Pied de Port**

*Articles extraits des fascicules de l'office du Tourisme*  
*(1999 – 2004 )*

## **Bienvenue à Saint Jean pied de Port ( DONIBANE GARAZI)**

**Cité historique, haut lieu de la gastronomie, St Jean Pied de Port , station verte de vacances , au cœur du Pays basque, offre un équipement touristique de premier ordre.**

**Cité heureuse, elle souhaite communiquer au visiteur sensible au mystère de ses vieilles pierres, le secret de sa joie de vivre et de son éternelle jeunesse.**

### **Un peu d'histoire**

**St Jean Pied de Port** , en basque DONIBANE GARAZI ( pays du Dieu GARUS) est la clé des ports de Cize (PORTUS CAESARIS) sur la route préhistorique de l'étain, l'une des plus anciennes d'Europe, devenue grande voie romaine Bordeaux - Astorga (Asturies).

Seul grand passage vers la péninsule ibérique , il fut emprunté par les barbares, Germains, hordes Wisigothes, cavaliers Maures, Charlemagne et ses Francs en 778

**Le ROYAUME de NAVARRE**, ordonné vers 824, comprenait cinq parties juridico-militaires sur le versant Sud, celle du Nord, la 6ème Méridad ou Merindad de Ultra Puertos ayant pour capitale St Jean Pied de Port.

A l'emplacement du poste militaire édifié en 55 avant JC sur l'éperon rocheux, un château fort fut construit pour accueillir les souverains.

Il vit passer des personnages illustres, des rouges en marche, corteges princiers, pèlerins s'en allant vénérer le tombeau de St Jacques en GALICE.

En 1512, quant FERDINAND LE CATHOLIQUE, roi d'Aragon et de Castille s'empara du Royaume de NAVARRE, la place changea quatre fois de maître en 10 ans.

Après le règne de 1521, les guerres de religion devaient apporter à la ville de nouveaux malheurs.

Quand, en 1530, Charles-Quint se décida à évacuer la Basse Navarre, il laissa en ruines la forteresse du Duc d'ALBE

En 1569, les lieutenants de Montgomery, poursuivant les seigneurs catholiques rebelles, entrèrent en pays de CIZE, ST JEAN fut pillée et incendiée.

L'accession au trône de FRANCE en 1589 du Béarnais **HENRI IV** entraîna le rattachement de la Basse-Navarre à la couronne de FRANCE, rattachement qui eut lieu officiellement en 1620 sous Louis XIII et que le roi d'ESPAGNE reconnut solennellement au Traité des Pyrénées (1659).

**Sous RICHELIEU**, en 1628, la Citadelle fut construite par le Chevalier Deville. En 1680, Louis XIV donna l'ordre à VAUBAN de renforcer le dispositif de défense, d'où les travaux entrepris pour l'extension et l'amélioration des murailles , bastions et redoutes.

En 1793 (Soldats de l'An II) et 1794, c'est à partir de cette position militaire que s'ordonneront toutes les expéditions contre l'ESPAGNE, au cours desquelles s'illustreront les VOLONTAIRES, puis les dix Compagnies de Chasseurs basques sous le commandement du futur Maréchal HARIPE.

Sous la terreur, Saint Jean rebaptisée NIVE FRANCHE connut les exaltations du Général La Victoire.

En 1807, les Armées de SOULT passent à ST JEAN pour occuper la péninsule ibérique.

En 1813, WELLINGTON, en sens inverse, pénètre dans le territoire impérial.

En 1814, la Citadelle ne cédera pas à la pression des troupes anglo-hispano-portugaises, et la guerre prendra fin avant qu'elle ne soit rendue.

Pendant la guerre de 1914-18, des prisonniers Allemands et des disciplinaires français y furent enfermés. La troupe occupa les lieux jusqu'en 1923.

Devenue propriété municipale, la Citadelle hébergea de 1936 à 1939, 500 enfants réfugiés basques de la guerre civile espagnole. Elle est de nos jours CES d'Eat (600 élèves)

## ST JEAN PIED DE PORT – VILLE EPISCOPALE 1383 - 1417

ST JEAN PIED de PORT fut la résidence de trois évêques à la faveur du Grand Schisme d' Occident. En 1376, la chrétienté avait deux papes : CLEMENT VII , installé à AVIGNON que le roi de FRANCE et le roi de NAVARRE rallièrent, alors que le roi d' ANGLETERRE reconnaissait le pape de ROME: URBAIN II.

Or, la BASSE-NAVARRE qui appartenait au roi de NAVARRE et le LABOURD qui comptait parmi les possessions d' AQUITAINE du Roi d' ANGLETERRE, constituait le diocèse de BAYONNE.

ST JEAN PIED de PORT devint donc ville épiscopale sous l' obédience de la papauté d' AVIGNON, tandis que l' évêché de BAYONNE, ville Anglaise, restait sous les ordres de ROME.

Tois évêques se succédèrent dans la ville: le premier, un certain NICOLAS, nommé en 1383 par CLEMENT VII lui-même.

En 1385 GARSIAS EUGUI (qui avait été le confesseur du ROI de NAVARRE) lui succéda. A sa mort , en 1409, GUILLAUME-ARNAUD de LABORDE fut désigné pour lui succéder.

CHARLES III , roi de NAVARRE, l' envoya siéger au Concile de CONSTANCE qui décida pour les diocèses où, comme en PAYS BASQUE, il y avait deux évêques, ils administreraient conjointement le diocèse jusqu' à la mort de l' un deux. L' autre serait ensuite le seul évêque reconnu .

C' est ainsi qu' en 1417, GUILLAUME-ARNAUD de LABORDE partit s' installer à BAYONNE où il fut intronisé le 21 Octobre et ST JEAN PIED de PORT, de ce jour-là, cessa d' être ville épiscopale.

## LA PRISON DES EVEQUES DE SAINT JEAN PIED DE PORT

Pourquoi cette appellation ?

Ce Bâtiment est situé tout à côté de l' ancienne "maison des Evêques".

En 1795, il sert de prison municipale, au 19<sup>è</sup> siècle ce sont des locaux disciplinaires pour les soldats de la garnison postée à la citadelle : on relève quelques noms et dates gravés dans le bois des portes.

Cette prison a encore servi au 20<sup>è</sup> siècle. A partir de 1940, au moment du Service de travail obligatoire, les Allemands enfermaient ici tous les hommes qui tentaient de fuir et de rejoindre l' Espagne et l' Afrique du Nord.

Au début de ce siècle, Sauveur HARRUGNET, en l' absence d' archives, rapprochait l' utilisation de cette construction comme prison de la tradition "maison des Evêques" Ainsi la prison municipale ou dépôt de sûreté devint "prison des Evêques" et les évêques de St JEAN PIED de PORT entraient dans la légende.

Mais cette dénomination est abusive pour deux raisons :

- d' abord : cité chère au roi de navarre, philippe III lui confirme en 1329 ses fueros ou chartes particulières, conférant aux magistrats municipaux appelés consuls des pouvoirs très étendus en matière judiciaire, fiscale et militaire.

Le maire ou Caudillo avait le pouvoir d' arrêter, d' emprisonner, donner la question , juger ou garroter. le rôle du clergé se confinait strictement au spirituel;

- ensuite: il n' y a nulle trace de tribunal d' inquisition à ST JEAN PIED de PORT

### Monument historique description

La crypte, immense salle gothique de 14 m de long, 9 m de large et 5,5 m de haut fut édifée probablement dès le 13<sup>è</sup> siècle, comme le soubassement de l' église notre Dame . De fines "marques de tâcherons" apparaissent sur certaines pierres. Ces signes gravés par les tailleurs de pierres du moyen Age pour identifier leur oeuvre représentent des étoiles, un triangle, une pointe de flèche, etc..

Le mur du fond , face à l' escalier, était percé de deux hautes haies ogivales et d' une grande porte , aujourd' hui murées; au pied de ce mur, des dalles de pierres légèrement inclinées , servaient de couchés aux prisonniers.

Le long du mur à gauche étaient fixés de lourdes chaînes que l' on passait au cou des détenus.

Sur la droite se trouve le cachot: là aussi des anneaux de fer sont scellés au mur.

Cet endroit n' étant devenu prison ou dépôt de sûreté qu' à partir du XVI<sup>è</sup> siècle ,à quoi pouvait donc servir ce lieu au Moyen Age?

Selon certains, cette salle servait d' entrepôt pour les draps et laines d' Espagne, car tout au long des 12<sup>è</sup> et 13<sup>è</sup> siècles existait un important trafic vers les foires de Champagne et de Flandres.

Une seconde supposition: elle aurait servi de lieu de réunions, sorte de halle des marchands qui s' ouvrait sur la rue longeant les remparts.

Enfin, autre hypothèse dûe aux deux ouvertures en ogives, à l' orientation d' Est en Ouest et à l' ouverture vers l' occident, d' autres y voient donc une ancienne chapelle. mais quelle qu' ait pu être la destination de cet édifice, les bouleversements subis au 16è siècle par St Jean Pied de Port y ont apporté de profondes transformations.

L' invasion en 1512 et l' annexion définitive en 1515 de la Navarre par la Castille ouvre pour le pays de Cize une ère de destructions. La ville passe de mains en mains en 1512 et 1521. En 1567 St Jean Pied de Port fut pillé , saccagé et incendié par les troupes calvinistes béarnaises.

Les édifices religieux souffrirent plus que les autres. Au cours de la reconstruction de la ville, à la grande salle voûtée qui était peut-être tout ce qui subsistait d' une construction plus importante, on ajouta les deux étages supérieurs.

Si elle devint alors "Maison de Ville", on s' explique que la basse salle ait été convertie en prison, le rez de chaussée devait servir de logement au concierge et de corps de garde éventuellement , et le premier aux délibérations des jurats et à la garde des archives.

Les salles du rez de chaussée et de l' étage aménagées en musée vous permettront de découvrir :

**1er étage:**

- exposition tournante

**rez de chaussée**

- les chemins de St Jacques de Compostelle : photographies d' édifices religieux de monuments , croix et stèles

- quelques instruments

## LE CHEMIN DE ST JACQUES EN PAYS DE CIZE (GARAZI)

ULTREIA ( en avant) s' exclamaient les pèlerins du Moyen Age pour s' encourager à rallier les chemins du pèlerinage qui les menaient à COMPOSTELLE à 800 kms de ST JEAN PIED DE PORT.

Dès la découverte du tombeau de l' apôtre St JACQUES par l' ermite PALAYO ( guidé par un champ d' étoiles ou *campus stellae*) au lieu dit Iria Flavia sur les côtes galiciennes, le pape Théodomire reconnaît officiellement la dépouille de St-JACQUES. Il fait ériger une cathédrale sur le site qui deviendra la ville de ST JACQUES de COMPOSTELLE désormais lieu de pèlerinage . Durant le Moyen-Age, la dévotion des populations et la coutume du pèlerinage sur les lieux saints encourageaient riches et dévots à prendre la route. Les pénitents sont condamnés à racheter leur fautes en pèlerinant. Les nobles envoient leurs serviteurs pour accomplir leurs vœux de piété.

ST JACQUES est aussi représenté comme le Matamore symbole de la Reconquista et de l' Espagne : lors de la bataille de CLAVIJO, il serait apparu dans le ciel , inversant le cours du combat au bénéfice des chrétiens. On le voit bien , ST JACQUES est une figure emblématique, rassembleur de populations.

Dès les prémices du pèlerinage, les itinéraires sont jalonnés d' églises , d' hopitaux assurant l' hospitalité des pèlerins: On parle alors des voies dites principales d' Arles , le Puy, Vezelay et Tours .La première traverse les Pyrénées par le Col du Somport, les trois autres convergent à Ostabat avant de franchir les monts du Pays de Cize. Puente la Reina est le point de rencontre de ces voies . on parle ensuite du Camino Francès jusqu' à Compostelle. Des voies dites secondaires notamment celles du Piémont Pyrénéen ou celle de la Côte étaient aussi empruntées. Celle du Piémont rejoignait les autres peu avant St Jean Pied de Port, tandis que celle de la Cote dénommée Camino Primitivo ( historiquement la plus ancienne) longeait les cantabriques avant de rallier SANTIAGO.

*( paragraphe modifié pour tenir compte de la réalité des chemins)*

L' histoire du pèlerinage sera marquée par des époques successives de déclin et d' intérêt. Aujourd' hui, le phénomène de Compostelle est indéniable. Les pèlerins sont chaque année de plus en plus nombreux à parcourir les différents chemins (18000 en 2003 à St JEAN PIED de PORT ). De nationalités diverses , ils sont motivés par la foi,l' exploit sportif, en quête de spiritualité, recherche de soi et de l' autre. A pied , à vélo, à cheval ou accompagné d' un âne, ils traversent Pyrénées, Navarre, Rioja, Castilla, Galice découvrant les joyeux de l' art roman et des peuples hospitaliers.

A ST JEAN PIED de PORT, les pèlerins entrent dans la place forte par la Porte St Jacques classée Patrimoine de l' Humanité par l' UNESCO, et se dirigent vers le point d' accueil des pèlerins, où ils font accréditer la crédencial ( carnet de route du pèlerin). Dès le lendemain, ces marcheurs reprennent le chemin , descendent la rue de la Citadelle, s' accordent une halte à l' Eglise Notre-Dame-du-Bout-du-Pont ( l' hopital ste Marie y était avenant autrefois), puis remontent la rue d' Espagne et s' élancent vers les Cols du pays de Cize via la porte d' Espagne. Là les attend l' une des étapes les plus belles difficiles du chemin de COMPOSTELLE: 28 km 1300 m de dénivelé, 8h de marche.. Mais l' une des plus belles: outre le franchissement des Pyrénées , les pèlerins marchent sur les pas des troupes de Charlemagne et le souvenir de Roland, des guerres napoléoniennes, le passage des Romains ( Tour d' Urkulu), les voies de transhumances empruntées dès la protohistoire jusqu' à nos jours.

La St Jacques est fêtée le 25 juillet. On parle d' année jacquaire quand la St Jacques est un dimanche ( quelques dates : 1982, 1993, 1999, 2004; 2010 ).

Mais si vous êtes prêts pour l' aventure, "le chemin n' existe pas, c' est le pèlerin qui le fait ".

Information : accueil St Jacques  
39 rue de la citadelle  
64220 St Jean Pied de Port  
tél 05.59.37.05.59

## VISITE de la ville de ST JEAN PIED DE PORT

Capitale de la BASSE-NAVARRRE, St Jean pied de Port doit ce vocable à sa situation au pied du "PORT" ou "Col" de RONCEVAUX. 8 kms la séparent de la frontière espagnole, 76 de PAMPELUNE, 55 de BAYONNE et BIARRITZ, 100 de PAU et 120 de LOURDES. Carrefour naturel où convergent les voies desservant tout le PAYS BASQUE, la place Charles de Gaulle, anciennement place du marché, est aussi le point de départ d' un intéressant circuit au cœur de la vieille cité.

Porte de Navarre Percée dans la muraille, jalonnée d' échauguettes et munie d' archères droites, la PORTE de NAVARRRE a gardé l' allure caractéristique des portes d' enceinte du XIIIè siècle. Passée la voûte, à gauche monte d' une courette, un escalier d' accès au chemin de ronde, puis deux belles demeures typiques à étages en encorbellement. A droite, la première maison garde le souvenir de l' apôtre des Indes, Saint François Xavier. Sur sa voisine (CANDAU), remarquer la date de la construction actuelle: 1796 4èAR(4è année de la république) et entre deux étoiles, un bonnet phrygien stylisé.

Eglise Notre-Dame du Bout du Pont : se dresse en face le grand mur pignon triangulaire à appareil violacé de l' Eglise avec son oculus et son portail à colonnettes gothiques rayonnant (XIVè siècle). Les premières assises semblent remonter à l' Eglise primitive construite par le roi Sanche le Fort après sa victoire sur les Maures à las Navas de Tolosa (1212).

L' intérieur, avec une large nef, deux bas-côtés et deux étages de tribunes , présente un ensemble élancé de piliers et colonnes de grès rose. De part et d' autre du choeur polygonal, deux triangles curvilignes ont reçu des vitraux aux armes de la ville et de la province.( chaînes de Navarre ) .

De devant l' Eglise, la rue de la Citadelle monte en pente raide. Elle s' encadre de façades où la pierre est largement utilisée, avec l' alternance dans les couleurs, avant-toits débordants à poutrelles ouvragées. Les linteaux sont ciselés d' inscriptions parlantes, enjolivées de dessins géométriques ou symboles religieux.

1510 Maison Arcanzola : la plus ancienne épigraphie apparaît sur une maison remarquable par son étage à pans de bois et remplage de briques en arêtes de poisson.En 1531 y vit le jour le Bienheureux Jean de Mayorga, jésuite martyrisé au large des Canaries par un corsaire calviniste. Dans l' alignement, une tête sculptée témoigne d' une construction fin moyenâgeuse. De part et d' autre des portes en plein cintre à grands claveaux.

Prison des Evêques : La date de 1584 est incrustée sur la maison des Evêques qu' un jardin sépare du bâtiment dit Prison des Evêques. Ceci rappelle que St Jean Pied de Port fut à trois reprises, entre 1383 et 1417, résidence épiscopale de par la volonté du pape d' AVIGNON, lors du Grand schisme d' Occident..

Le monument est curieux dans son état actuel: l' entrée au pavage des galets s' ouvre sur le corps de garde suivi de cellules disciplinaires et sur l' escalier d' accès à une impressionnante salle souterraine voûtée en ogive. Visite recommandée .

En ce moment, une évocation inédite, une prison mystérieuse pour s' évader ... au Moyen Age avec le pèlerin de Saint Jacques...

Porte Saint Jacques achevant la rue de la Citadelle, Porte inscrite au patrimoine de l' humanité par l' UNESCO et qui doit son nom au passage des pèlerins de Compostelle, elle offre un joli coup d' oeil sur la plaine de Cize. Un rapide coup d' oeil sur le complexe sportif et scolaire de premier ordre. Devant le Jaï Alai, une grande batisse en contrebas où l' on joue à la Cesta Punta ( pelote basque), se trouve le bas-relief de Juan de Huarte, médecin philosophe précurseur de l' orientation professionnelle, auteur d' un ouvrage célèbre utilisé par Montesquieu dans l' Esprit des lois.

La Citadelle : en surplomb , l' éperon et la masse imposante de la Citadelle (600m sur 150 m). Edifiée à l' emplacement du château médiéval, elle a gardé la marque de VAUBAN. Une rampe pavée conduit à l' arc monumental (porte du ROY) et à la demi-lune.

Point de vue : un plan d' orientation permet d' y admirer un panorama merveilleux sur la vallée et son cirque de montagnes. De dessous, le pont-levis à bascule communiquant avec le pavillon des Gouverneurs sur lequel un fin clocheton s' élève, un chemin de ronde intérieur (escalier-poterne de 269 marches) peut être emprunté par temps sec. Il aboutit par la porte de l' Echaugette contre le chevet à cinq pans de l' Eglise sur les bords de la NIVE. Pour les rejoindre, la marcheur moins assuré reviendra plutôt sur ses pas..pour prendre le

Chemin des écoliers : se trouvant , à gauche entre les 2 bastions , sous forme d' escalier dans la forêt communiquant avec le chemin de Saint Jacques reliant par un autre escalier la route de Caro.

Chemin de Ronde : à la première porte à gauche, une agréable promenade sur le haut des remparts avant de redescendre à la Porte de France.

Maison Mansart : l' Hotel de ville s' y est installé depuis 1935. Belle façade harmonieuse , symétrique et régulière en grès rose.

Pont-neuf : bien que construit en 1900. Etonnante vue sur la rivière, le Pont sur la nive, les maisons et balcons se reflétant dans l' eau et la Citadelle dominant le tout.

Place Floquet : celui-ci naquit rue de la citadelle en 1828 . Dans un duel fameux, il blessa le général Boulanger. A droite, sous le jardin de Zuharpeta, Donibane Garazi, Saint jean Pied de Port, en lettres de fleurs.

Porte d' Espagne elle ouvre sur la voie romaine qui allait de Bordeaux à Astorga, devenue plus tard Route Napoléon et rebaptisée Route du Maréchal Harispe. Aujourd' hui, chemin utilisé par les pèlerins se rendant à St Jacques de Compostelle, avant de franchir les Pyrénées et s' arrêter à Roncevaux après 7h de marche. Le soir, une illumination intégrée rappelle la voie lactée , le chemin des étoiles menant à Santiago

Pont et allées d' Eyheraberry avant de franchir la Porte d' Espagne, aux deux piliers monumentaux, se diriger vers le fronton municipal en longeant les grandes arcades de soutènement. Le pont d' Eyheraberry ( moulin neuf) , de facture romaine, remonte en fait à 1640, et fut un raccourci vers l' Espagne. Après la révolution, ces moulins royaux auraient été vendus pour édifier le clocher de l' Eglise.

Pont de l' eglise fut un gué sur lequel s' ouvrait la porte à herse.

Rue d' Espagne une inscription "André Fitère l' an 1789 " révèle par écrit le prix du froment à une époque où les baux étaient essentiellement oraux.

Maison des Etats de Navarre : la plus grosse batisse de la ville 1610 . L' écusson a été martelé en signe de révolte. Regards sur les linteaux où parfois des métiers sont ciselés dans la pierre. Tout cet ensemble faisant la richesse de cette ville aux murs de grès rose et au sol pavé.